

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Amarre 4 septembre 2023 - 1 €

N° 47

Gabon

Le 30 août, un quart d'heure après que le Centre gabonais des élections avait annoncé la réélection d'Ali Bongo avec 64,7 % des voix, un groupe d'une douzaine de militaires a déclaré à la télévision que les élections étaient annulées, les institutions dissoutes et les frontières fermées. Le président Bongo, qui semble physiquement diminué depuis son AVC en 2018, est en résidence surveillée dans son palais de La Sablière à Libreville. Certains de ses proches, comme son fils, Noureddin, sont également détenus. On ne savait pas trop où était Pascaline, la sœur, mentor et rivale d'Ali Bongo, que certains soupçonnaient d'être derrière ce coup d'État. Toujours est-il qu'on a vu sur les réseaux sociaux des scènes de liesse à Libreville, mais aussi parmi les Gabonais de Paris, pour fêter la chute tant espérée du clan Bongo, au pouvoir sans discontinuer depuis 1967.

Le général Brice Nguma, jusque-là commandant de la garde présidentielle, et donc devenu chef du Comité pour la transition et la restauration des institutions, a reçu successivement durant plusieurs heures, le 1er septembre, des représentants du patronat, des religions et des partis politiques. Il a prêté serment le 4 septembre en tant que président de transition, pour une période annoncée de 9 mois à deux ans. Il inspire d'autant moins confiance qu'il a été



dénoncé par les journalistes de l'OCCRP (Organized Crime and Corruption Reporting Project) pour l'acquisition de trois propriétés dans le Maryland aux États-Unis avec des fonds dont la provenance est douteuse, et qu'il est un cousin du président démissionné (mais le Gabon est un petit pays où tout le monde est plus ou moins cousin...). Albert Ondo Ossa, principal candidat d'opposition à l'élection présidentielle, demande aux militaires de laisser proclamer les résultats réels des élections et de

céder le pouvoir immédiatement aux civils. Il n'a pas beaucoup de chances d'être entendu.

Le président Macron a assisté à pas moins huit de coups d'État en Afrique depuis trois ans, presque tous en Afrique francophone (sauf le Soudan). Il est resté impuissant face au putsch du 24 mai 2021, qui a évincé les Français du Mali au bénéfice des miliciens russes de Wagner. Il a beaucoup de mal face au putsch du 21 mai 2023, qui met notre pays, son ambassadeur et ses 1 500 soldats,

en grande difficulté au Niger. Il avait justement parlé, le 28 août devant la conférence annuelle des ambassadeurs de France, des risques que faisait courir à

SOMMAIRE

P. 1 : Gabon ; P. 2 : Inde.
P. 3 : Lectures. P. 4 : Mongolie.
P. 5 : Londres. – France/Italie. P. 6 : « Préférendum ? » – « Truc » macroniste. P. 7 : Paysans.
P. 8 : Caligrammes.

■ **Niger** : Le 28 août, le président Emmanuel Macron a répété qu'il conservait son soutien au président Mohamed Bazoum, renversé le 26 juillet par des militaires, et à toute initiative, diplomatique, voire militaire, de la Cedeao pour rétablir l'ordre constitutionnel au Niger. Cependant le président du Nigeria, également président de la Cedeao, Bola Tinubu, a évoqué le 31 août la possibilité d'une transition de 9 mois assumée par les militaires nigériens, ce qui met les Français, et leurs bases militaires de 1 500 hommes au Niger en porte-à-faux. La junte a exigé, le 31 août, le départ de l'ambassadeur français, menaçant d'employer la force.

■ **Maghreb** : Le 31 août au soir, cinq vacanciers, marocains et franco-marocains, partis de la plage de Saïda au Nord-Est du Maroc, à bord de jet-skis individuels, se seraient perdus dans les eaux territoriales de l'Algérie. Ils ont été mitraillés par des garde-côtes algériens. Il y a eu deux morts et une personne blessée et arrêtée par les Algériens.

■ **Grèce** : Les incendies qui frappent la Grèce depuis le 17 juillet auraient détruit plus de 200 000 hectares d'espaces naturels. Ils ont notamment rayé de la carte le parc national de Dadia à la frontière avec la Turquie dans le Nord-Est du pays.

■ **Chine** : Le typhon Saola a frappé le sud de la Chine le 1er septembre sans faire autant de dégâts qu'on l'avait craint.

■ **Automobile** : Une panne informatique (ou une cyberattaque) le 29 août a obligé les 14 usines Toyota du Ja-

l'Afrique cette « épidémie de putschs » qui semblent s'inspirer les uns des autres dans des circonstances à la fois proches et différentes à chaque fois.

Au Gabon, la rente pétrolière et l'absence de risque djihadiste peuvent faciliter une solution rapide à la crise d'un régime « kleptocratique » qui a tout de même tenté de gérer le pays. Encore qu'avec de tels revenus (un PIB de plus de 20 milliards d'euros dont 40 % sont dus aux exportations de pétrole) et une si faible population (2,2 millions d'habitants), chaque habitant pourrait être riche, presque comme un Norvégien... Le régime Bongo a bien créé plusieurs fonds souverains relativement dynamiques et la forêt gabonaise n'a pas été si mal gérée, qui devrait offrir au pays de confortables crédits carbone. Mais il n'a vraiment pas su partager, ni faire confiance à ses propres entrepreneurs pour diversifier et développer une économie de production. Évidemment, face au président Teodoro Obiang, au pouvoir depuis 40 en Guinée équatoriale – et dont le fils et vice-président Teodorin semble s'être payé le doux plaisir de faire racheter par un prête-nom les voitures de luxe qui lui avaient été confisquées par la justice suisse dans le cadre d'une procédure pour « biens mal acquis » – il semblait presque un modèle de sagesse dans la prédation. Quelle leçon en tirent les vieux présidents Denis Sassou-Nguesso (79 ans, il a tenu les rênes au Congo-Brazzaville depuis 1979 au moins – sauf l'intermède Lissouba) et Paul Biya (90 ans, au pouvoir au Cameroun depuis 1982)?

Leur bilan n'a rien de très présentable à aucun point de vue. Et c'est malheureusement aussi le bilan de ce qu'on a appelé la FrancAfrique. Une réalité qui n'a économiquement plus beaucoup de poids face à la montée des présences commerciales chinoise, allemande, américaine... qui n'ont aucun mal à pallier le repli français. Des statistiques montrent que le continent africain ne représente plus que 5,3 % du commerce extérieur de la France. Les 15 pays de la zone franc n'en représenteraient que 0,6 %. Reste une attraction culturelle. Mais que le moindre faux pas peut faire passer de l'amour à la haine comme on le voit au Niger. Quitte à ce que, plus tard, devant les brutalités des cynismes russes, chinois, américains... il puisse y avoir un retour en grâce de l'ex-colonisateur? Qui le sait? La suspension des visas de nombreux étudiants africains qui devaient commencer leurs études en France cet automne est de mauvais augure. Mais comment faire autrement?

Frédéric Aimard

Inde

Seulement une semaine après avoir posé avec succès Chandrayaan-3 sur la Lune, l'Inde récidive en lançant sa première mission vers le soleil. Cette fois il s'agit d'une fusée qui transporte la sonde Aditya-L-1 capable d'étudier le soleil.

Cette sonde solaire va mettre quatre mois pour atteindre le point Lagrange L1 en orbite de l'astre solaire, soit un parcours d'un million cinq cent mille ki-

lomètres avant de pouvoir étudier les vents solaires à l'origine des aurores boréales. L'engin a été propulsé par la fusée PSLV XL de 320 tonnes conçue par l'Organisation indienne pour la recherche spatiale (ISRO). Il s'agit donc d'une première pour l'Inde dans un domaine déjà exploré par les Américains et les Européens.

Parmi les missions, la sonde doit étudier l'impact des radiations solaires sur les satellites en orbite autour de la Terre, ce qui est un enjeu majeur en raison du nombre actuellement lancés, comme le réseau Starlink d'Elon Musk.

L'Inde figure désormais parmi les pays qui comptent dans l'Espace, même si son budget spatial est sans commune mesure avec celui américain. Le pays compte s'associer avec le Japon pour lancer une sonde sur la Lune et une mission vers Vénus avant deux ans. Elle a également annoncé préparer une mission habitée de trois jours autour de la Terre pour 2025. Une première mission sans humain pourrait être lancée en 2024 pour tester la capsule.

L'Inde a également donné des nouvelles de son rover Pragyan qui évolue depuis le mois d'août sur le pôle Sud de la Lune. C'est le quatrième pays après les États-Unis, la Russie et la Chine à s'implanter sur la Lune. Parmi les annonces, la découverte de soufre, de fer, du titane et du chrome dans le sol lunaire. La mission devrait s'achever rapidement car la zone va passer dans l'ombre du soleil, privant d'énergie les instruments.

Selon les responsables du programme spatial indien, ces recherches permettent

Suite en page 4.

pon à suspendre temporairement leur production.

■ Transports ferroviaires :

Le consortium CIF présidé par Alstom a remporté un contrat d'environ 500 millions d'euros pour construire un train monorail, de 13 rames de 4 voitures sur 13 km et 14 stations à Santiago de los Caballeros en République dominicaine.

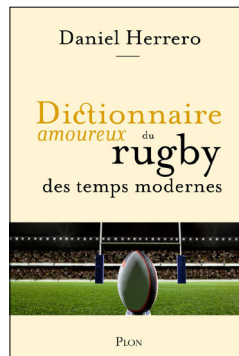
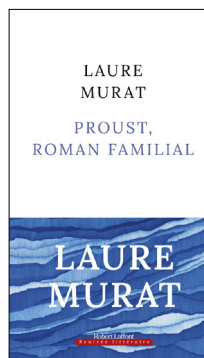
Armement : Le groupe français Thales développe, dans sa filiale Lithgow Arms en Australie un nouveau fusil d'assaut, l'Acar (pour « Australian Combat Assault Rifle »). Il peut utiliser les différents calibres disponibles dans les armées occidentales et quelques spécimens auraient été livrés à l'Ukraine.

■ Géorgie :

Le parti au pouvoir Rêve géorgien, du Premier ministre Irakli Garibachvili, a lancé une procédure pour destituer la présidente Salomé Zourabichvili, accusée de vouloir jouer un rôle diplomatique qui n'est pas dans ses attributions. La présidente a surtout menacé d'opposer son veto à un projet de loi sur les agents étrangers (inspiré de la législation russe) finalement retiré par le gouvernement en mars dernier après des manifestations monstres de défenseurs des droits de l'homme.

■ Santé :

Le groupe pharmaceutique danois Novo Nordisk a vu son cours de Bourse à Copenhague bondir de 66 % depuis août, grâce à un médicament prometteur contre l'obésité, le Wegovy (semaglutide) qui se prend en injections sous-cutanées hebdomadaires. Sa capitalisation boursière dépasse désormais les 392 milliards d'euros, plus que



ROMAN

À la recherche de Proust

Descendante de deux grandes lignées aristocratiques (Les Luynes et les Murat), l'historienne Laure Murat a baigné dans l'univers d'*À la recherche du temps perdu* dès l'enfance. Son aïeule recevait Proust à sa table et les personnages proustiens ont tenu une large place dans les conversations.

Quand enfin elle a été en âge de lire le roman, ce fut un choc. Elle a soudain découvert le milieu dans lequel elle vivait (ses ascendants sont cités dans la *Recherche*) : un monde à l'ancienne pétri de convenances et de rigidité, à l'image de la figure maternelle, qui la rejettera quand elle déclarera son homosexualité et sa volonté de quitter le château familial pour entreprendre une carrière universitaire. La littérature lui a apporté une liberté loin des contraintes de sa classe sociale d'origine.

« Proust, roman familial », Laure Murat, Robert Laffont, 256 p., 20 €.

QUAIS DU POLAR 2023E

Mauvaise pêche

À plus de trente ans, Catherine Day revient sur sa terre natale, la Gaspésie,

en quête de ses origines. Une lettre lui a donné rendez-vous dans un village côtier afin de rencontrer Marie Galant, une navigatrice à la mauvaise réputation. Son retour est marqué par un drame : un pêcheur de la Baie-des-Chaleurs vient justement de remonter le corps de Marie dans ses filets et, avec ce cadavre, ce sont les rancunes du passé qui refont surface.

Chargé de l'enquête policière, le sergent Morales venu de Montréal se heurte au silence des villageois. Le livre de Roxanne Bouchard, pleine de la gouaille québécoise, a reçu le Prix des lecteurs Quais du polar 2023

« Nous étions le sel de la mer », Roxanne Bouchard, éditions de l'aube, coll. aube noire, 320 p., 19,90 €.

SPORT

Passion rugby

Voici le livre qui devrait accompagner tout bon supporter lors de la coupe du monde de rugby. L'ancien rugbyman et entraîneur Daniel Herrero retrace l'histoire de ce sport qui a profondément évolué ces dernières années en raison de sa professionnalisation et de la percée des équipes féminines.

Balle haute, Protocole commotion, Wallabies...

ce dictionnaire présente les valeurs sportives, les rôles sur le terrain, les clubs, les joueurs emblématiques et bien d'autres aspects de l'ovalie. Un ouvrage pour ne pas rester sur la touche devant sa télévision.

« Dictionnaire amoureux du rugby des temps modernes », Daniel Herrero, Plon, 256 p., 24,90 €.

REVUE

France Allemagne

Il y a 60 ans, le traité de l'Élysée scellait une amitié retrouvée entre la France et l'Allemagne, une « réconciliation » qui n'avait rien d'évident. L'Histoire fait le point sur nos relations avec ce proche voisin qui ont longtemps été ponctuées d'affrontements. Aujourd'hui même si des désaccords persistent, le dialogue reste permanent.

Au sommaire : État-nation vs Reich, Germains ou Gaulois ? querelles d'origine, 1923 et l'occupation de la Ruhr, dépasser la haine...

« France Allemagne. 200 ans de guerre et de passion », L'Histoire, collection n° 100, août/septembre 2023, 9,90 €. En kiosque.

Catherine PAUCHET

LVMH ou Nestlé. Il y a, selon l'OMS 650 millions d'adultes obèses dans le monde, principalement aux États-Unis, au Mexique et en Égypte. La Hongrie, la Nouvelle-Zélande, la Croatie et Malte sont parmi les pays ayant le plus fort pourcentage d'obèses. 400 millions d'enfants et adolescents ont des tendances à l'obésité.

■ **Grande-Bretagne** : Après une révision de ses statistiques, le ministre des Finances britannique Jeremy Hunt a annoncé le 1^{er} septembre que le PIB de son pays avait progressé de 8,7 % en 2021, au lieu de 7,6 % comme on l'avait cru jusqu'alors. L'économie de la Grande-Bretagne pourrait ainsi apparaître comme la championne européenne de la résilience après la pandémie et les conservateurs verraient leur blason redoré quant à leur gestion de l'après-Brexit.

■ **Syrie** : Depuis le 29 août, des manifestations contre la hausse des prix et le régime ont lieu à Soueïda, capitale historique des Druzes au sud de la Syrie...

À Deir Ezzor, près de la frontière irakienne, les Forces démocratiques syriennes (Kurdes soutenus par les États-Unis) se battent, depuis le 3 septembre, contre des tribus arabes retournées par leur ancien allié Abou Khawla sur fond de rivalités tribales et pour le contrôle des puits de pétrole. Dans les provinces d'Alep, de Raqqa et de Hassaké, les FDS sont attaquées par les islamistes de l'Armée nationale syrienne soutenus par la Turquie et ses drones, et combattent parfois aux côtés des forces gouvernementales avec un appui de l'aviation russe...

des applications en faveur des citoyens indiens notamment dans le domaine de la pêche, de l'agriculture et de la gestion de l'eau potable.

Philippe Buron-Pilâtre

Mongolie

Le pape François a effectué un voyage apostolique en Mongolie du 1^{er} au 4 septembre. Curieuse destination quand on sait qu'il s'agit d'un des pays les moins catholiques du monde mais destination cohérente quand on sait que la Mongolie est enclavée entre la Russie et la Chine, l'objectif que François ne cesse d'avoir en ligne de mire tant l'avenir du monde s'y joue.

La Mongolie est un État grand comme trois fois la France mais qui ne compte que 3 millions d'habitants, parmi lesquels une petite communauté catholique de 1 400 âmes, encadrée par 25 prêtres dont seulement deux Mongols. L'évêque de toute la Mongolie, Mgr Giorgio Marengo est lui-même italien. Il est aussi le plus jeune cardinal de l'Église catholique.

Sans doute le Pape a-t-il voulu, par ce voyage, montrer à nouveau l'importance qu'il accorde aux périphéries dont la Mongolie est une illustration frappante, à la fois par son éloignement et par la petitesse de sa communauté catholique. Celle-ci, accueillie dans la cathédrale Saint-Pierre-Saint-Paul d'Oulan-Bator, en forme de yourte, n'a pu qu'être enthousiaste à recevoir le chef de l'Église dont la présence a aussi suscité l'intérêt des autres confes-

sions, à commencer par la religion dominante, le bouddhisme, pour laquelle le catholicisme ne constitue en aucun cas une menace à son hégémonie. Même attitude de la part du gouvernement mongol dont le pays, une fois n'est pas coutume, a été placé sous les feux de l'actualité. Comme tout régime issu de longues années d'athéisme d'État, une certaine prudence subsiste à l'égard des religions mais dans le cas présent, l'avantage de recevoir une personnalité connue du monde entier l'a emporté sur toute autre considération.

À l'occasion de ce voyage, le Pape en a profité pour marteler les messages qui lui tiennent à cœur, à commencer par la protection de l'environnement, surtout en ce mois plus spécialement consacré au respect de la Création. Ainsi le Pape a-t-il salué la tradition mongole de vie en harmonie avec la nature, prônant, une nouvelle fois, un « engagement urgent et désormais incontournable en faveur de la protection de la planète Terre ». Il a également lancé un appel contre la corruption qui représente « une menace sérieuse pour le développement de tout groupe humain, en se nourrissant d'une mentalité utilitariste et sans scrupule qui appauvrit des pays entiers ».

Comme dans bien des pays où le catholicisme est en situation minoritaire, ses membres se rendent visibles par leur action caritative. Le Cardinal Marengo avait rappelé avant le voyage du Pape que « 70 % de l'activité de l'Église sont des œuvres sociales, à travers cette attention au prochain dans l'esprit de l'Évangile qui est celui de

la gratuité ». Pour autant, devant le Saint-Père, Sœur Salvia Mary Vandanakara, religieuse de Mère Teresa, n'a pas caché la difficulté de sa tâche.

Indépendamment de tous ces engagements qui sont effectivement au cœur de la mission de l'Église, le voyage du Pape François a également revêtu un caractère politique. Outre sa rencontre avec le Président Mongol, Ukhnaa Khurelsukh, le Pape François a distillé des messages indirectement destinés aux deux États limitrophes de la Mongolie, la Russie et surtout la Chine. Un an après son voyage au Kazakhstan, le déplacement à Oulan-Bator – en présence du nouveau cardinal (jésuite) de Hong Kong et de son prédécesseur – a été une nouvelle occasion pour François de se rapprocher de l'Empire du Milieu où il espère, en dépit de son âge et de sa santé, mettre le pied un jour. En demandant « une législation clairvoyante et attentive aux besoins concrets » de la communauté catholique, le Saint-Père a certes fait allusion à l'accord bilatéral en cours de négociation entre le Saint-Siège et la Mongolie mais il est évident que sa pensée allait aussi et peut-être surtout vers son grand voisin du Sud où la situation des catholiques reste précaire, avec ses deux Églises, la nationale et la souterraine, qui ne sont pas sans rappeler l'opposition entre l'Église constitutionnelle et l'Église réfractaire à l'époque de la Révolution française.

Bien qu'Argentin mais d'origine italienne et aussi jésuite, on sait l'admiration du pape François pour le missionnaire jésuite italien

Matteo Ricci (1552-1610) qui fit découvrir la Chine à l'Occident et entama un processus d'évangélisation du peuple chinois dans le respect de sa culture et de sa tradition.

Pour parachever son œuvre, il faudra néanmoins encore de longues manœuvres d'encerclement avant de forcer le passage vers la Cité interdite à la libre expression de la foi.

Fabrice de Chanceuil

Londres

À Londres aussi, le wokisme frappe, et au plus haut niveau avec son maire qui va solliciter un troisième mandat. Le Daily Express a résumé l'affaire : « Sadiq Khan a été critiqué après que son site officiel a publié une photo d'une famille blanche, affirmant qu'elle ne "représente pas les vrais Londoniens". L'homme politique travailliste a fait face à des appels à s'excuser après que le message est apparu dans un guide sur le site web de la Greater London Authority. Un porte-parole du maire de Londres a insisté sur le fait que la légende avait été ajoutée "par erreur" et "ne reflète pas" son point de vue. »

Évidemment, Susan Hall, candidate conservatrice à la mairie, a appelé son adversaire à se déjuger en déclarant au *Mail on Sunday* : « Tous les Londoniens sont de vrais Londoniens, quelle que soit leur appartenance ethnique, et Sadiq Khan doit s'excuser et mettre fin à ces tentatives désespérées et politiquement motivées pour diviser les gens. » On peut en tout

cas se demander ce qu'est un vrai Londonien. La réponse se trouve sans doute sur une autre affiche, où le maire apparaît entouré de jeunes de couleur sans aucun Blanc. Cela sous-entend que la ville se voulant le paradis de la diversité et de l'inclusivité ne retient ni les Blancs ni les familles. Dès 2020, Sadiq Khan affirmait d'ailleurs que « nos rues, nos statues et nos espaces publics représentent une ère dépassée » et, en juin, il a demandé à ses fonctionnaires de ne plus utiliser le terme « migrants illégaux » et de se servir de « personnes sans papiers ».

On retrouve là le racisme et la déconstruction qui s'affirment aussi de ce côté de la Manche. Ainsi, lorsque le ministère français de l'Éducation nationale a récemment diffusé une vidéo présentant des collégiens lisant en anglais leurs textes s'inspirant du discours de Martin Luther King le 28 août 1963, de vives réactions se sont exprimées, notamment dans les rangs de la Nupes, parce que tous les enfants filmés étaient blancs.

Précis

France/Italie

L'éboulement rocheux du 27 août à La Praz sur la commune de Saint-André, dans la vallée de la Maurienne en Savoie, a débordé les systèmes de sécurité pourtant solides. Comme l'alerte avait été donnée à temps, il n'y a eu aucun blessé. L'autoroute A43, qui passe au pied d'une falaise très surveillée, a été fermée et ne sera rouverte que pour les véhicules légers en at-

tendant le déblaiement de plus de 700 m³ de rochers. La route départementale 1006 est également obstruée. La voie de chemin de fer, qui prend un chemin proche, partiellement protégé par des tunnels, est interrompue pour plusieurs semaines. Le vieux tunnel du Fréjus a dû être fermé aux camions et le tunnel du Mont-Blanc, qui devait en principe être complètement fermé du 4 septembre au 18 décembre, pour maintenance, a vu cette fermeture reportée pour tenter d'absorber une partie d'un trafic de plus de 3 000 camions par jour dans cette zone, vers l'Italie (premier partenaire commercial de la France : 47 millions de tonnes de marchandises passent chaque année de France en Italie). Quant au tunnel du Mont-Cenis, jugé « obsolète », sa capacité reste très limitée.

L'accélération des travaux du tunnel Lyon-Turin, qui suscitent des débats passionnés entre écologistes et élus savoyards, semble plus que jamais nécessaire pour désengorger les vallées par un transfert des camions sur des trains rapides, mais son ouverture n'est pas attendue avant 10 à 20 ans, avec des problèmes techniques et de financement qui n'ont pas tous été résolus...

Pendant ce temps, la Suisse, qui a ouvert le tunnel ferroviaire à grande vitesse du Saint-Gothard en 2016, et avait modernisé la plupart de ses autres tunnels dès 2007, a capté la partie réputée la plus rentable du trafic qui existe notamment entre la Grande-Bretagne et l'Italie.

Paul Chassard

■ **Nobel** : Pour son dîner de gala annuel du 10 décembre, la fondation Nobel avait décidé d'inviter tous les ambassadeurs en poste à Stockholm, y compris ceux de Russie, de Biélorussie et d'Iran. Avant de renoncer devant le scandale médiatique et la réaction négative du Premier ministre suédois et du Palais royal. En Russie, le journaliste Dmitri Mouratov, Prix Nobel de la paix 2021, a été inscrit sur la liste des prétendus « agents de l'étranger ».

■ **Diplomatie** : Le président chinois Xi Jinping n'assistera pas au sommet du G20, des 9 et 10 septembre à New Delhi.

■ **Guerre** : Le 31 août, Lockheed Martin et les gouvernements de Roumanie et des Pays-Bas ont annoncé la création d'un centre de formation en Roumanie pour les pilotes ukrainiens de chasseurs F-16.

■ **Espace** : L'Inde a lancé le 2 septembre une sonde « Aditya-L1 » d'observation du système solaire, partie pour 4 mois de voyages sur 1,5 million de km.

■ **Génétique** : Le consortium international T2T, composé d'une centaine de chercheurs, a annoncé, le 2 septembre, avoir séquencé le chromosome Y, qui représente 2 % du génome humain et détermine le sexe masculin. C'était le dernier chromosome humain dont on ne connaissait pas encore tous les gènes.

■ **Disparition** : Le milliardaire égyptien Mohamed Al-Fayed, père de Dodi, dernier compagnon de Lady Diana, est mort à 94 ans le 30 août 2023, à Londres.

■ **Entreprises** : Selon les estimations de la Banque de France, le nombre des faillites d'entreprises devrait avoisiner les 55 000 en 2023, un chiffre proche de celui de 2019 et donc qualifié de « retour à la normale » après l'épisode du « quoi qu'il en coûte » qui a permis à un certain nombre d'acteurs économiques de se maintenir grâce à des prêts garantis par l'État (PGE) pouvant, dans certains cas, être prolongés jusqu'à 10 ans... S'ils ne sont pas remboursés, ces prêts resteront donc à la charge du contribuable, alors que leurs bénéficiaires auront peut-être créé une nouvelle activité dans leur domaine... 700 000 entreprises ont souscrit un PGE pour plus de 148 milliards d'euros. Les secteurs les plus touchés par les dépôts de bilan sont : restauration, coiffure et instituts de beauté, médias et finances (notamment celui du courtage de prêt immobilier), autoentreprises (notamment celles de la livraison rapide qui s'étaient beaucoup développées durant le confinement)...

■ **Énergie** : Engie (ex Gaze-France et Suez) a annoncé le 24 août avoir racheté aux fonds d'investissement EnCap et Apollo, le groupe texan Broad Reach Power, spécialiste du stockage par batterie.

■ **Justice** : Le Parquet national financier a annoncé le 25 août que le procès de Nicolas Sarkozy et de douze autres personnes devant le tribunal correctionnel de Paris, concernant un éventuel financement libyen des activités de l'ancien président de la République,

Préférendum ?

Pour éviter les pièges parlementaires, Emmanuel Macron cherche à obtenir une adhésion consensuelle par voie de référendum. Mais c'est compliqué !

Clairement posé depuis un an, le problème est insoluble. Le gouvernement, qui ne dispose pas de la majorité absolue à l'Assemblée nationale, risque le désaveu à chaque texte important. Emmanuel Macron, qui pense et agit comme s'il était le Premier ministre, est confronté à un blocage dont il ne pourrait sortir que par la dissolution. Mais cette décision provoquerait probablement la victoire des droites et la mise hors jeu du président de la République...

D'où l'idée de sortir par le haut du blocage institutionnel. Tel est l'objectif de « l'initiative politique d'ampleur » qui s'est traduite, le 30 août, par la réunion autour d'Emmanuel Macron de tous les chefs de partis représentés au Parlement. Il s'agissait de trouver un consensus sur quelques projets d'intérêt général mais les douze heures de discussion se sont conclues par un échec attendu – les points de vue de la majorité et des oppositions étant inconciliables.

Demeure l'idée du référendum, que le président de la République a évoquée à plusieurs reprises. Là encore, il s'agirait de trouver un thème consensuel pour susciter une large adhésion populaire mais, pour le moment, on piétine. Le 30 août, les représentants de la gauche ont demandé un référendum sur les retraites – dont l'Élysée ne veut pas entendre parler – et l'oppo-

sition de droite continue de faire campagne pour un référendum sur l'immigration qui se heurterait à la censure du Conseil constitutionnel.

Pour tenter d'échapper à ce nouveau type de blocage, le porte-parole du gouvernement, Olivier Véran, a lancé l'idée d'un « préférendum ». Selon ce nouveau « concept », les Français seraient appelés à voter sur plusieurs questions au cours d'un même vote. Cette procédure astucieuse se heurte à de gros obstacles juridiques et pratiques : toute question posée par référendum doit faire référence à un projet de loi et il n'est pas possible de voter sur plusieurs questions en une seule fois. Si les votes ont lieu le même jour, il faudrait prévoir plusieurs urnes...

Olivier Véran, qui semble confondre le sondage et le référendum, a déclaré que ce « préférendum » n'est pas « ce qui est sur la table, mais aucune porte n'est fermée ». Le porte-parole du gouvernement aurait-il parlé pour ne rien dire ?

Claudine Uzerche

« Truc »

Quelques heures après un conseil des ministres où l'ancien titulaire du Logement Olivier Klein a été nommé « délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine envers les personnes lesbiennes, gays, bi et trans », le président de la République a tenu à Saint-Denis (à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur) une rencontre inédite avec 11 représentants de partis. Après 12 heures d'échanges, jusqu'à 3 heures du matin, la réunion sans caméras ni

photos – il y avait même des brouilleurs pour empêcher toute utilisation de portable – a accouché de l'idée d'une « conférence sociale sur les carrières et les branches situées sous le salaire minimum ».

Pourtant, on peut considérer qu'il s'agit d'un succès, même limité, pour Emmanuel Macron. D'abord parce que les responsables des formations représentées au Parlement ont choisi de ne pas pratiquer la politique de la chaise vide. Ensuite parce qu'il a pu montrer aux Français qu'il cherche les voies d'un règlement politique alors qu'un grand nombre de problèmes se posent au pays. Le paradoxe réside dans le fait que, d'un côté, la classe politique a été perçue comme capable de discuter et de travailler ensemble mais que, de l'autre, les Français restent prompts à dénoncer un consensus entre les droites et les gauches se mettant d'accord sur leur dos.

Le nouveau « truc » du chef de l'État, annoncé depuis des semaines comme une « initiative politique d'ampleur », était indispensable au moins du point de vue de la communication. Toutefois, à huit mois des élections européennes, première consultation au suffrage universel depuis les législatives de juin 2022, aucune formation politique n'a intérêt à jouer la roue de secours du camp présidentiel. Le président doit néanmoins multiplier les tentatives lui permettant de jouer un rôle, y compris par l'écoute ou même la prise en compte de propositions venues de l'extérieur. Si elles apparaissent contradictoires, elles seront avalisées par un « en même temps ».

De son côté, le Premier

ministre semble ne pas regarder à la dépense pour soigner l'hôpital et les cliniques, avec 1,1 milliard d'euros d'augmentations. C'est là que son profil de « venu de la gauche » permet d'équilibrer d'autres positions ressenties comme proches de la droite. Mais son rôle restera toujours limité, car le président omniscient donne son avis sur tous les sujets et cela vaut feuille de route. Ainsi la France apparaît-elle comme la seule démocratie où le chef de l'État s'occupe en personne du contenu de l'enseignement de l'Histoire ; du coup, il dénonce la situation de l'Éducation nationale découlant non seulement de la pratique depuis plus d'un demi-siècle mais aussi de ce que lui-même a jusque-là entériné.

Alors que la France vit une période d'incertitudes, on regrette que ne soient pas vraiment définis des objectifs et la manière de les mettre en œuvre. À la place d'une présentation détaillée des programmes scolaires, il serait plus que souhaitable que soient affirmés des caps réalistes.

Jean-Gabriel Delacour

Paysans

« *Jamais nous n'avons eu autant besoin des paysans, jamais nous ne les avons autant maltraités.* » Voilà la phrase qui peut résumer ce qui a donné envie à Sylvie Brunel, géographe et spécialiste des questions de développement durable, d'écrire ce livre. Se voulant comme un manifeste pour le monde agricole, il dresse un panorama des difficultés de l'agriculture française et mondiale.

Dénonçant l'*agribashing*, Madame Brunel démontre que l'agriculteur est non seulement le nourricier (malmené) de la planète, mais aussi un acteur important, si ce n'est crucial, dans l'adaptation à l'évolution climatique que nous connaissons. Chef d'entreprise, l'agriculteur est à la fois un magicien de la nature qui réussit à créer de la nourriture et un chevalier qui triomphe de la météo, des ravageurs, et aussi des « critiques que tous ceux qui ne comprennent pas la complexité de son travail ». Avec le développement de la méthanisation, le paysan devient énergéticien. Contre les incendies, son action est également essentielle. L'agriculteur est multifacette.

Dans cet ouvrage, la géographe alerte : « Entre la segmentation des régimes alimentaires (sans gluten, sans lactose, sans viande, sans produits d'origine animale, bio, locale, en circuit court...), particulièrement marquée au sein des populations urbaines, éduquées et à pouvoir d'achat élevé, et les peurs des citoyens tisonnés par les médias et des organisations sentinelles, qui les rendent obsédés, désormais, par la question des pollutions chimiques, tout en oubliant le danger des contaminations bactériologiques [naturelles donc] d'hier, produire de la nourriture en répondant à la fois aux attentes des marchés et à des normes de plus en plus exigeantes, est devenu de plus en plus compliqué. » (p. 139) À force de méconnaître les exigences de l'agriculture, l'être humain occidental pourrait redécouvrir quelque chose qu'il n'a pas connu depuis longtemps : se nourrir quotidiennement et en toute sécurité

peut redevenir un problème.

Pour terminer son ouvrage, Sylvie Brunel s'attache à rappeler des données importantes, qui démontrent notamment la chute des exportations agricoles françaises, la très mauvaise santé de l'élevage (en particulier laitier) en France, ou encore la baisse de l'utilisation des produits phytosanitaires.

La France a des atouts pour être une puissance agricole, comme elle l'était il n'y a pas si longtemps. Elle « ne doit pas accepter de se désagriculturaliser ».

Nous pouvons ajouter un point majeur au livre de Madame Brunel : pour améliorer le sort de l'agriculture française, il faut la libérer des contraintes administratives superflues, de la lourdeur de l'État, d'un droit du travail complexe, des taux divers d'imposition, de droits de succession et de taxation élevés, d'une réglementation antibiotecnologies végétales, des normes abusives et des contrôles arbitraires qui en découlent.

La liberté et l'innovation sont les alliées de l'agriculture de demain. Plutôt que de mettre en place un service civique agricole comme le propose l'auteur, qui serait plus un fardeau pour des agriculteurs experts dans leur domaine et non animateurs de colonies de vacances au frais du contribuable, c'est une bataille intellectuelle qu'il faut mener en luttant d'une part contre l'écologisme décroissant et réactionnaire, et d'autre part contre les nuisances des administrations, de l'État et de l'Union européenne.

Aymeric Belaud

Sylvie Brunel, *Nourrir. Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre.*, Buchet-Chastel, 2023.

aura lieu durant les 4 premiers mois de 2024.

■ **Consommation** : Selon l'Insee l'augmentation a été de 9,1 % sur les produits frais et de 11,5 % sur les autres produits alimentaires sur un an. Les supermarchés constatent une décélération de la consommation. Selon le président de Système U, Dominique Schelcher, les prix de l'alimentaire ont augmenté de 21 % en deux ans. Le ministre de l'Économie Bruno Lemaire a annoncé le 31 août que 5 000 prix seront bloqués à partir de janvier et a appelé à une avancée à septembre des négociations sur les prix, prévues en mars prochain, entre industriels multinationaux de l'agroalimentaire et distributeurs français.

■ **Faits divers** : Un piéton a été tué par un automobiliste qui fuyait un contrôle de police dans la nuit du 2 au 3 septembre à Pantin (Seine-Saint-Denis). Un commandant de police a été renversé par un conducteur qui refusait un contrôle de police, le 30 août à Vienne (Isère). Il a un traumatisme crânien et une fracture ouverte à la jambe.

■ **Tabagisme** : Le 3 septembre sur RTL, la Première ministre Élisabeth Borne a annoncé que les cigarettes électroniques jetables allaient être bientôt interdites.

■ **Foot** : Le club sportif Sedan-Ardenne, en déficit de 800 000 euros, qui était en redressement judiciaire depuis dix ans, et qui n'a pas obtenu la suspension de sa rétrogradation ad-

ministrative en sixième division, a été mis en liquidation judiciaire le 28 août. Ses 20 salariés sont licenciés. Le maire Didier Herbillon et le banquier Guy Cotret étudient une possibilité de relance.

Foot : Le « mercato » qui organise les transferts des principaux joueurs de foot en Europe moyennant des compensations financières importantes a pris fin le 1^{er} septembre. Le Paris Saint-Germain – qui conserve Ousmane Dembélé et surtout Kylian Mbappé pour un an, malgré toutes les supputations – s’est ainsi offert les services de Randal Kolo Muani, joueur français formé à Bondy en Seine-Saint Denis comme Mbappé, moyennant 95 millions d’euros.

■ **Lunettes :** Le fabricant de lunettes L’Amy Luxe (fondé en 1810 à Morez dans le Jura) est en liquidation judiciaire (confronté à une concurrence chinoise aux prix imbattables, il ne s’est jamais remis d’un cambriolage de 500 000 euros en 2020) et sa filiale Henry Jullien a été mise en redressement judiciaire le 25 août par le tribunal de commerce de Lons-le-Saunier dans l’espoir d’un repreneur.

■ **Habillement :** L’enseigne de mode Naf Naf (215 boutiques, 800 salariés), rachetée à la barre du tribunal par le Franco-Turc Selçuk Yilmaz en 2020, a demandé, le 29 août, un nouveau placement en redressement judiciaire au tribunal de commerce de Bobigny. Ce sont les retards de loyer des boutiques durant la pandémie qui ont été mis en avant pour expliquer les difficultés actuelles.

■ **Ferroviaire :** Lâché par son actionnaire chinois MA Steels (qui avait racheté en 2014) en mai, et touché par l’augmentation des prix de l’énergie, le dernier fabricant français de roues de train, Valdunes (345 salariés), pourrait être repris par son concurrent Italien Lucchini où son concurrent tchèque Bonatrans, qui ont remporté les derniers appels d’offres français dans ce domaine. Les ouvriers ont recommencé le 1^{er} septembre, sur le site de Trith-Saint-Léger (Nord) et celui de Leffrinckouke (près de Dunkerque), la grève qu’ils avaient soutenue du 4 au 23 mai dernier, avant de recevoir une prime et des promesses. La CGT soupçonne les Chinois d’avoir pillé les brevets et les processus de fabrication et les concurrents européens de vouloir racheter uniquement pour fermer définitivement leur fonderie. La nouvelle secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet, a appelé, le 1^{er} septembre, à une solution française avec un consortium Alstom, Sncf et Ratp pour racheter Valdunes, et demande au gouvernement de sécuriser la trésorerie de l’entreprise qui sera dans le rouge dès octobre malgré un carnet de commandes encore plein jusqu’à la fin de l’année.

■ **Vacances :** Selon une enquête OpinionWay publiée le 29 août, 67 % des Français auraient pris des vacances durant l’été 2023 dont 88 % seraient restés en France. La France aurait reçu près de 80 millions de touristes étrangers (au lieu de 90 millions en 2019).

■ **Bourse :** Selon le gestionnaire d’actifs Janus Hen-

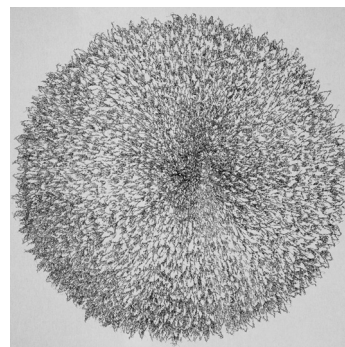
derson, les actionnaires français ont touché des dividendes à hauteur de 49,5 milliards entre avril et juin. Cela représente une augmentation de 13 % par rapport à l’an dernier grâce aux bons résultats d’entreprises comme BNP Paribas, Sanofi, Axa, LVMH ou Engie.

■ **Automobile :** 113 599 véhicules particuliers ont été immatriculés en France au mois d’août, dont 17 % d’électriques et 9 % d’hybrides. On en est à 1,13 million d’immatriculations depuis janvier, ce qui constituerait une hausse de 16 % par rapport à l’an dernier.

Le groupe Stellantis maintient son avance avec 29,2 % de parts de marché sur Renault, qui représente 24 % des ventes, mais en augmentation plus rapide que son principal concurrent. Il y a d’autre part eu 3 800 immatriculations de véhicules de plus de 5 tonnes, (80 % de plus que l’an passé).

■ **Mayotte :** L’eau potable manque deux jours sur trois à cause de la sécheresse. Le Ministre délégué chargé des Outre-mer, est allé se rendre compte sur place le 2 septembre.

■ **Rugby :** L’équipe mythique des All Blacks est arrivée en France pour la coupe du monde de rugby. Elle est hébergée à Lyon et affrontera le XV de France au Stade de France à Saint-Denis le 8 septembre. Mais elle a commencé son séjour par un hommage aux combattants néo-zélandais tombés durant la guerre de 14-18, au cimetière militaire de Longueval dans la Somme.



© Cécile Chiron © Youenn Piolet.

■ Calligrammes

Cécile Chiron est une jeune femme rêveuse aux curiosités littéraires infinies. Elle a fait, entre autres, des études de théologie, elle a été libraire au Quartier latin et, actuellement, elle se consacre à sa vocation artistique, en réveillant l’art du calligramme. Elle fait des dessins avec des phrases tirées des œuvres littéraires qu’elle aime, d’une écriture minuscule, précise, parfois avec un symple stylo-bille, mais prenant des proportions folles. C’est fascinant. D’abord vous voyez une nébuleuse compliquée, puis vous approchez, éventuellement avec votre loupe, et vous distinguez les lettres, les mots, les phrases, par exemple d’un Antonin Artaud... On pourrait y passer des heures sans épuiser la possibilité de découvrir des détails étonnants, amusants, saisissants... Ne manquez pas son exposition au collège cisterciens des Bernardins. *

F.A.

20 rue de Poissy, 75005 Paris, du 13 septembre au 3 octobre 2023. Du lundi au samedi de 10 heures à 18 heures. Fermé le dimanche. Gratuit.

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149

ISSN 2967-2988

marque déposée à l’Inpi.

Imprimé par nos soins.

Abonnement :

1 an = 20 euros

à l’ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/2803e-q3Re7RSc3C000>